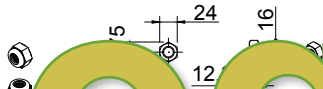
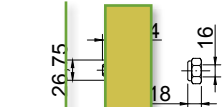


2018/2019
SEMESTRE 08

FABRIQUE LIBRE
FESTIVAL CONCÉNTRICO

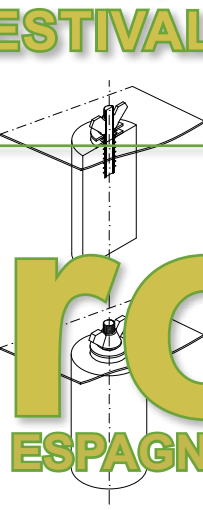
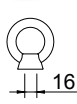
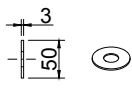
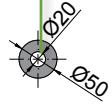
ÉCROU HEXAGONAL M16 DIN 982
(AUTOBLOQUANT)

ÉCROU HEXAGONAL M16
DIN 934



RONDELLE M20

ÉCROU ANNEAU M16



ÉCROU PAVILLON DIN 315AF M16
RONDELLE M20 8.8

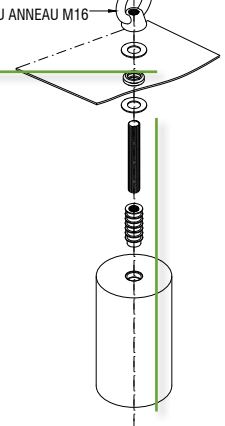
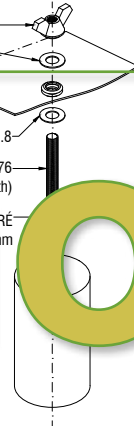
ÉCROU ANNEAU M16

BÂCHE

BOULON (sans tête) M16x100 DIN 976
(Withworth)

ÉCROU M16x30mm

ÉCROU M16x30mm



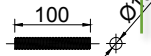
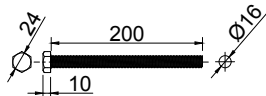
Logrono

ESPAGNE

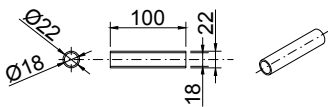
La vela del Ebro La voile de l'Ebre

BOULON M16x200 DIN 933 8.8
(Withworth)

BOULON (sans tête) M16x100
DIN 976 8.8 (Withworth)

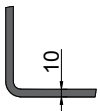


TUBE ACIER



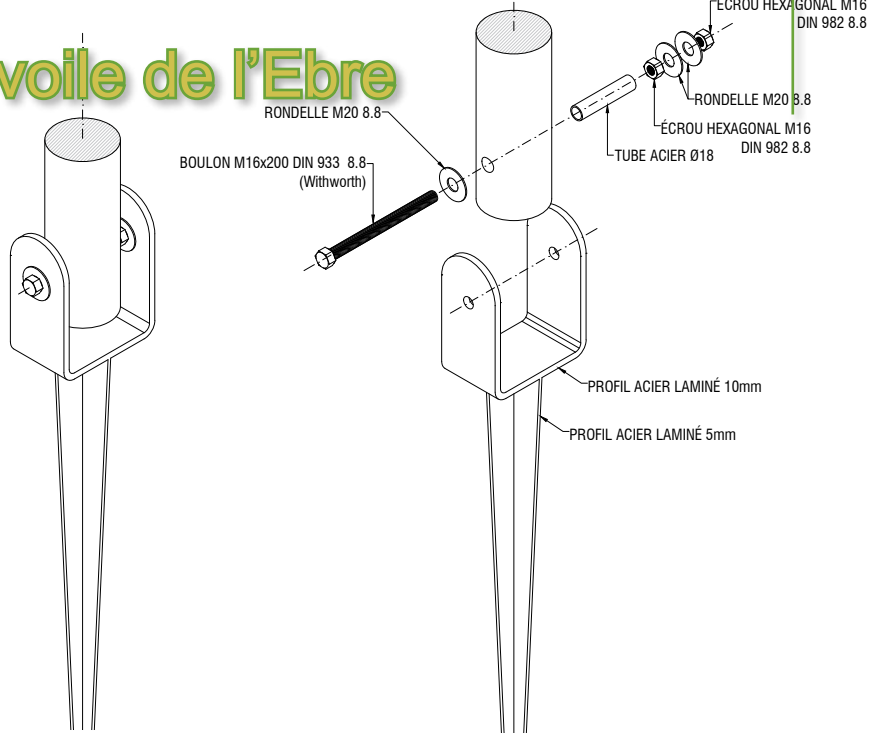
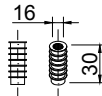
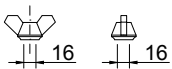
ACIER LAMINÉ S-275
Épaisseur 10mm

Épaisseur 5mm



ÉCROU PAVILLON
DIN 315AF M16

ÉCROU ENCASTRÉ
M16X30mm



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



École
nationale supérieure
d'architecture
de Normandie

Direction de la publication :
Raphaël Labrunye, directeur de l'ENSA Normandie

Coordination de la publication :
Luc Perrot, enseignant à l'ENSA Normandie
Pôle valorisation et communication de l'ENSA Normandie

Réalisation graphique
Sarah Barrier, étudiante à l'ENSA Normandie

Équipe enseignante et étudiants et étudiantes :
Dominique Dehais
Luc Perrot
Alann Bougeard
Saïf Mourzik
Andrea Langlois
Javier Garcia
Alejandro Rivas Carrasco
Paul Mazzalovo

Crédits photographiques :
Dominique Dehais
Paul Mazzalovo
Luc Perrot

© École nationale
supérieure d'architecture
de Normandie 2020



La Vela del Ebro est la résultante de deux objectifs portés par la Métropole Rouen Normandie : la valorisation de son patrimoine forestier et la mise en avant de l'excellence des établissements d'enseignements supérieurs du territoire.

En effet à l'occasion de la création de la Forêt Monumentale, parcours artistique en forêt verte, la Métropole Rouen Normandie a créé un partenariat original avec les organisateurs du festival « « Concéntrico », à Logroño, capitale de la Rioja.

Cette collaboration portait essentiellement sur des échanges de compétences et savoir-faire mais aussi sur des co-constructions et collaborations diverses. C'est ainsi qu'après l'Ecole d'Architecture de San Sébastian et « l'Architectural Association of London », l'École nationale d'architecture de Normandie a eu l'honneur d'être invitée par le festival espagnol pour réaliser une installation dans l'espace public de Logroño du 26 avril au 1er mai 2019.

6 élèves et 2 professeurs ont collaboré sur ce projet et ont pu le présenter in situ, au cœur de l'un des festivals d'architecture éphémère les plus reconnus du monde.

La Métropole Rouen Normandie est donc fière d'avoir accompagné ce projet et ainsi valorisé à l'international le savoir construire et la créativité de son école d'architecture.

Hugo DERMIEN
Directeur Adjoint de la Communication, Métropole Rouen Normandie

Toute l'histoire.

4

Que reste-il de Logroño ?

8





La Vela del Ebro, Lever la Voile de Logrono

Il était une fois ... par où toujours tout commence. ...une Métropole, ici rouennaise, qui se lance dans un projet « Forêt Monumentale » pour 2020/21/22 afin d'offrir à sa population normande des étapes architecturales et sculpturales sur les sentiers des Bois de Saint-Étienne-du-Rouvray, un parcours tissant nature et culture. Elle croise lors de rencontres internationales une équipe espagnole portée par Javier Pena Ibanez et Cristina Sanchez Algara qui, depuis 2015 a inventé le festival « Concéntrico » porté et abrité par la ville de Logroño dans la province de la Rioja en Espagne, riche d'une viticulture exceptionnelle et d'un tissu industriel novateur. Un désir politique et une compétence culturelle et logistique, voilà le point de bascule de cette aventure mâtinée d'une volonté d'échanges européens.

Il manquait encore à cette histoire un moment de partage initiateur, une sorte d'exercice pratique

où les deux partenaires pourraient tester leurs connivences de travail, s'inventer une culture commune, constater si le mariage deviendrait fructueux afin de construire une collaboration durable, une sorte de crash test. C'est ici que l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie (ENSA Normandie) entre en scène dans le conte d'aujourd'hui. L'équipe de « Concéntrico » a régulièrement accueilli dans ses précédentes éditions des écoles d'architecture et de design européennes avec des artistes et des architectes professionnels internationaux. L'équipe de direction de l'ENSA Normandie cherche à créer des synergies avec les collectivités territoriales de sa proximité pour diffuser une culture architecturale contemporaine et articuler son action de formation à un contexte local novateur tout en offrant à ses étudiants et étudiantes des opportunités d'échanges vers l'étranger. Tout est prêt pour un point d'équilibre entre ces futurs partenaires.

Au sein de l'ENSA Normandie, une équipe enseignante composée d'un plasticien, d'un ingénieur et d'un architecte, Dominique Dehais, Aslé Gouano et Luc Perrot, encadre différents modules pédagogiques qui intègrent dans leur processus des phases opérationnelles débouchant sur des réalisations grande nature notamment pour le festival des arts de la rue de Sotteville-lès-Rouen « Viva Cité », pour le festival « Seine en scène » le long du fleuve en Normandie, pour la filière « bois » développée par l'Office National des Forêts, pour la Maison de l'architecture de Normandie - Le Forum etc.

Une rencontre a lieu en juin 2018 dans les locaux de l'ENSA Normandie avec l'équipe de la Métropole Rouen Normandie et du festival « Concéntrico ». L'aventure peut enfin commencer.

Dans le cadre pédagogique de la « Fabrique Libre » ouverte en master 1, lieu d'une expérimentation reposant sur la définition par l'élève d'un projet conçu conjointement avec une structure externe à l'ENSA Normandie, ici la Métropole Rouen Normandie, six étudiants répondent « présent » : Alann Bougeard, Saïf Mourzik, Andrea Langlois, Javier Garcia, Alejandro Rivas Carrasco et Paul Mazzalovo.

L'occasion est trop belle de se mettre en situation d'imaginer, de concevoir, de calculer et enfin de réaliser in vivo, à l'étranger de surcroît et dans le cadre d'un festival international d'architecture, un lieu d'exception.

L'exigence partagée entre l'équipe enseignante et étudiante est de se penser en une seule entité, les enseignants n'étant que des praticiens plus expérimentés à l'écoute des élans de cette jeunesse qu'ils côtoient et qui portent en elle une redéfinition générationnelle du « contemporain ». La seule contrainte posée par l'équipe enseignante dès les premières esquisses sera d'intégrer des usages concrets à l'élément architectural conçu. L'architecture produite est un outil au(x) service(s) d'une collectivité qui, dans son utilité, peut construire une communauté d'utilisateurs. Il s'agit à la fois de faire entendre une « geste architecturale » indispensable pour créer un événement durant ce festival « Concéntrico 05 » répondant ainsi à une volonté de communication assumée, et simultanément de produire un « lieu » où les habitants de Logroño trouveront par les activités proposées in situ une empathie avec l'espace déployé dans leur cité.

En amont du travail de conception, l'équipe enseignante se déplace en octobre 2018 à Logroño afin de rencontrer les responsables du festival « Concéntrico », les élus de la Commune et de la Région sur place et surtout de trouver un site sur lequel le futur projet pourrait s'implanter (À cette occasion, elle découvrira le partenariat privilégié que le festival entretient avec l'entreprise Garnica fabricant de contreplaqué de belle qualité et qui fournit à chaque équipe participante une vingtaine de plaques de 125 X 310cm pour réaliser les projets tout en valorisant son image).



Rapidement, le parc urbain qui s'étend le long de l'Ebre, el Parque del Ebro, retiendra l'attention. La ville sise sur les hauteurs, pointée des clochers de sa cathédrale descend en pente douce jusqu'au fleuve qui inonde en hiver une partie de ses rives. Des allées, des jeux, un paysage y ont été construits par le temps et la commune. Des arbres de haut jet forment un écran masquant l'eau jusqu'à son bruit. Il est fréquenté par une population de sportifs, de personnes âgées et d'écoliers selon une temporalité précise. Les usages sont juxtaposés, non tissés. Séparé des quartiers historiques par une avenue périphérique très passante, El Parque del Ebro s'enjambe par trois passerelles reliant les deux berges de l'Ebre. C'est un site à la fois ponctuellement pratiqué et délaissé sur lequel le festival n'a jamais pris pied. Un autre site sur une place ouverte par une église est envisagé pour s'inscrire dans le périmètre de la manifestation « Concentrico ».



De retour en France, les enseignants partagent photos, plans, dessins et impressions avec les étudiants et étudiantes. Et le site du parc est définitivement arrêté ; ce sera là ! L'idée de mixer les trajectoires, de superposer les activités, de susciter les rencontres dans cet espace « à l'écart », d'activer ce morceau de ville en lisière naturelle commence à poindre dans les échanges et par les croquis.

L'inscription d'une immense tente dans la pente du parc constituant une allée couverte de la fin de l'urbain jusqu'aux prémices de la forêt des rives émerge peu à peu du dessin. La Voile de l'Ebre prend le vent du rivage. Justement, le vent !!! Comment tenir face aux éléments ? L'idée de cet immense préau de toile soulignant par le chaos de ses poteaux, l'éphémère de toute construction, invente le cache-cache de la pluie au soleil. On calcule, on soupèse, on trace, on simule. Chaque choix technique construit une esthétique. Les étudiants porteurs du projet rencontrent pour la première fois l'exigence du chantier, sa précision et la nécessité économique. La Métropole Rouen Normandie finance le projet, certes, ... mais avec mesure et cela est bel et bon ! L'architecte est cet homme du lien de la volonté au possible jusqu'à l'émergence dans la vibration du réel.



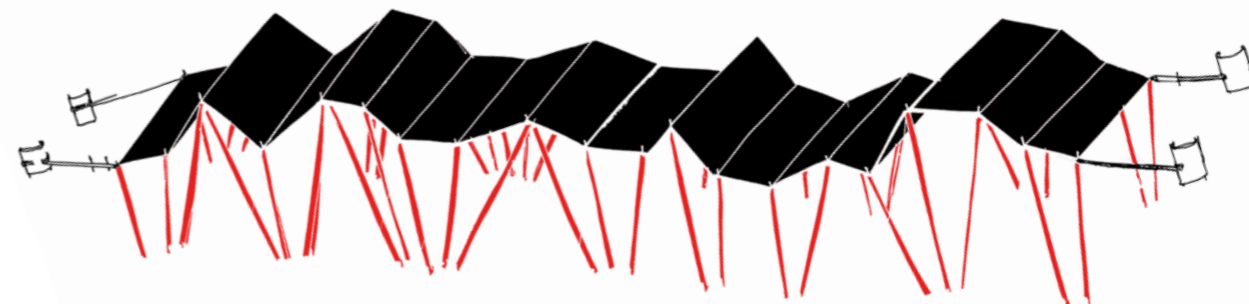
En trois points, la bâche sera percée de puits de lumière ponctuant le sombre. Lors de son exploitation festivalière en avril-mai 2019, ce couloir d'ombres séquencé de soleil jouera son rôle salvateur. Il fait chaud en Espagne et le public viendra s'asseoir pour pique-niquer et s'étendre à l'abri de la Vela del Ebro, dans ses courants de l'air.

La mise en tension de ce jeu des mikados ne sera pas une promenade de santé. Il aura fallu apprendre les nœuds, inventer les modalités de la mise en œuvre de ces mâts sur lesquels vient se piquer la toile à parfois 4m de haut, régler les tensions des haubans au matin détendus de la nuit, imaginer et fabriquer les bancs et les tables en contre plaqué afin d'accueillir aux ateliers quotidiens de sérigraphie, de dessin et Taï Chi une population curieuse et chaleureuse, avide de rencontrer « los francès » de la Escuela de Arquitectura de Normandia.

Équilibrisme en bout d'échelle, courbatures musculaires, agilité des esprits devant ce qui advient du concept au passage dans le monde des réalités, il aura fallu une énergie du partage à toute épreuve. L'équipe a tenu ... même sous la pluie.

Et ce ne fût pas une moindre récompense pour toutes et tous que de voir l'affluence durant nos cinq jours d'ouverture au public d'une population logronesque s'ébattant joyeusement autour de notre Vela. Nous avons rencontré le monde en faisant œuvre d'architectes dans les mémoires des festivaliers.

Luc Perrot. le 19/09/2020



Je me souviendrai toujours de cet instant où le temps s'est arrêté. Avec l'équipe nous nous sommes tous regardés : le projet prenait vie, et ce, bien plus que nous l'avions imaginé. Tout était au rendez-vous. En effet, il y avait des enfants qui dessinaient assis dans le parc et des adultes qui observaient les matières du projet, intrigués. D'autres photographiaient les points de vue changeant de cet « environ » dont ils avaient connaissance auparavant. D'autres curieux encore, s'approprièrent l'espace et le mobilier au milieu du parc, tout à leur aise.

Saïf Mourzik



« Una tela tensa sobre un bosque de mástiles » Nuestra propuesta se enmarca dentro del Parque del Ebro, proyectando una estructura efímera de tela y mástiles, un juego de sombras, luz y color que atraviesa un sendero del parque, y dentro del cual proponemos usos y actividades: talleres de serigrafía y dibujo, exposición del proyecto, espacio de actividades corporales, y momento de degustación. De esta manera, complementamos las actividades habituales del parque con otros usos posibles, dando continuidad a la exposición temporal de « Concéntrico » en una nueva ubicación. Aprovechamos así, una nueva perspectiva, visión, de la ciudad de Logroño, ampliando la escala del festival.

Javier García



Le chantier fût une tempête.
Il ne faut pas y voir l'image d'un désastre
mais plutôt celle d'une lutte contre le
temps intense et solidaire.
Une fois la voile tendue, les promeneurs et
les curieux vinrent à notre rencontre. Notre
émerveillement face à cet événement trans-
forma l'expérience architecturale en une
expérience humaine.
Un an et demi plus tard, quand nous avons
l'occasion de nous revoir tous les six, je res-
sens encore la fibre de cet instant où l'in-
connu est venu à notre rencontre.

Paul Mazzalovo



Le temps est incertain, le ciel s'assom-
brit brusquement et la température chute
sérieusement. Nous avons commencé à
monter la toile sur les poteaux de soutien
le matin même. Le travail n'est pas facile
et l'équilibre de l'ensemble des 35 mètres
de la structure sera effectif quand toute
la toile sera tendue. La stabilité est pré-
caire. Le vent arrive, soulève et pousse
la toile, une vraie voile. Sous la tempête
nous arrimons avec des piquets la moi-
tié de la partie déjà en place. Tout bouge.
Agrappés aux cordages, concentrés sur
les opérations de maintien de la forêt des
mâts, nous parvenons à contenir la voile.
Le grain s'éloigne. Trempés, nous rigolons
de l'épreuve pour conjurer la peur de tout
voir emporté. Content malgré tout que l'en-
semble ait tenu, le calcul de résistance du
dispositif est confirmé ! L'équipe étudiante
est contente et nous aussi.

Dominique Dehais





L'arrivée sur le site est toujours un moment de fragilité.

À cet instant, le projet dessiné dans les alcôves secrètes de la pensée se précipite sur les rives de la réalité. Le terrain est là qui descend en pente douce vers l'Ebre. Les jardiniers, les contremaîtres, le directeur des services techniques, les directeurs artistiques et le régisseur du festival « Concéntrico » attendent. C'est maintenant que se décide l'enracinement de notre voile encore flottante. Sous la pelouse courent des canalisations d'évacuation, des câbles électriques d'alimentation, des tuyaux d'arrosage. Ne pas laisser s'installer l'inquiétude, ne pas laisser imaginer que nous n'aurions pas pensé à tout ... Et puis non. Oui, nous devons enfoncer des griffes jusqu'à 80cm de profondeur sinon la bâche s'envole et le projet avec. Ce n'était pas indiqué sur nos plans ? Pas clairement ? ...Pas clairement. Et finalement, on s'arrange et on trace sur le sol les points de passage, les lignes de partage des contraintes. Finalement dans l'écheveau des réseaux, nous trouvons la place de la Vela del Ebro. Elle existe.

Luc Perrot



La Vela del Ebro est la manifestation palpable du développement d'un projet éphémère de petite dimension qui peut être exposé et monté partout. C'est un parcours dans un espace ouvert où différentes activités peuvent se tenir : ateliers de sérigraphie et de dessin, dégustation, Tai-Chi. C'est aussi un chemin d'ombre et de lumière où le vent fait rugir la structure tendue entre les cordes et la voile. Nous avons traversé toutes les étapes, de l'imagination au tangible.

Que reste-t-il de Logroño? C'était un compte à rebours et nous l'avons appris. Il y eut des doutes et des inquiétudes comme l'arrivée tardive des mâts. Nous avons quand même réussi à les assembler tous en une seule journée.

La pluie s'est invitée paralysant le travail et nous obligeant à l'abri, au fond du camion. Le vent lui aussi s'est invité et nous sommes restés à côté car sa force soulevait la voile et la structure. Les ancrages n'étaient pas tous encore stabilisés, inquiets que nous étions.

La nuit s'est invitée et nous avons regardé la bougie avant l'arrivée des gens dans le parc de l'Ebre.

Alejandro Rivas Carrasco et Javier Garcia



Que reste-t-il de Logroño?
que reste-t-il de l'effort, de la sueur
mélangée à la pluie et de la mélancolie
alors.. ?
reste-t-il une idée ?
l'idée de recommencer,
on n'en finit jamais de re-commencer, mais
avec la mémoire de ce qui a été
re - monté,
re - filmé,
re - tourné,
à Logroño?

Andréa Langlois

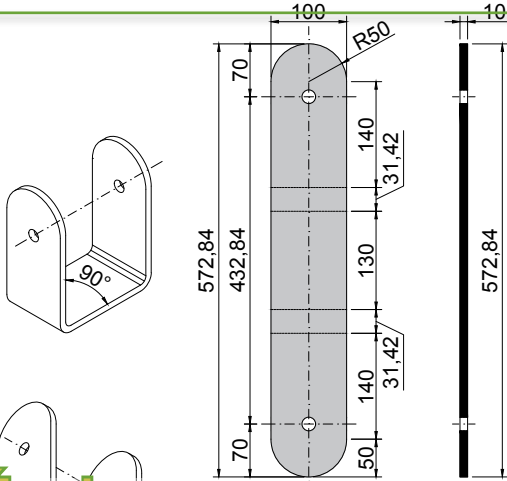


Film: Retour de Logroño par Andréa Langlois

<https://www.youtube.com/watch?v=8HptXA2aa8M>

Remerciements à Yacine, Hugo, Christina, Javier, et l'ensemble du personnel de l'ENSA Normandie, de la Métropole Rouen Normandie et du festival « Concéntrico ».

DESPIÈCE DE CHAQUE POUTEAU (44 pouteau)



L'École nationale supérieure d'architecture de Normandie 2018-2019

